



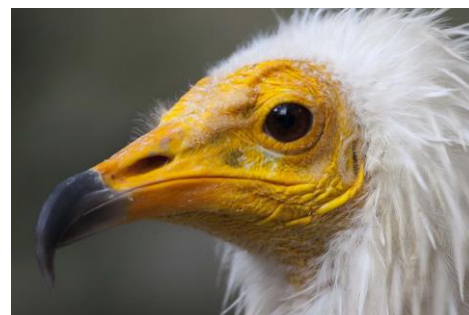
Association pour la Protection et l'Etude
des Rapaces au Pays basque

Euskal Herriko Saien begiratzeko Elkartea

NEWS. 3

LETTER

Novembre 2020



SPECIAL
MIGRATION

Rendez-vous reporté avec les vautours percnoptères

Dès mi-février, nous étions à pied d'œuvre, plein d'espoir pour entamer une nouvelle session de tentatives de captures d'adultes de Vautour percnoptère dans le cadre du projet de Suivi télémétrique des vautours percnoptères au Pays Basque. Mi-mars, nous avons dû nous résoudre à abandonner notre camp pour nous plier au premier confinement suite à la pandémie de Covid-19.

Si nous étions déçus de ne pas pouvoir poursuivre, les oiseaux ne s'en sont pas plaints... Presque deux mois quasiment tranquilles à l'abri de notre curiosité, de nos comptages, de nos études et autres tentatives de compréhension de leurs comportements. Ils ont également été épargnés par les autres activités humaines en montagne : randonnée, feux pastoraux et chasse...

Le proverbe « En mai, fais ce qu'il te plaît » a pris tout son sens lors du déconfinement puisque nous avons été nombreux à nous ruer en montagne, avides d'espace et impatients de vagabonder partout ! Certains oiseaux avaient pris leur aise pour nicher durant notre confinement ont dû peu apprécier ces débordements d'activités.

En mars les vautours percnoptères, las de leur voyage migratoire s'approchaient de nos filets de capture, en mai ce ne fut plus le cas ! Ils avaient regagné leur site de nidification et leurs occupations de soins à leurs jeunes ne leur permettaient plus guère de flemmarder sur les 2 dortoirs... Malgré toute une variété de menus plus appétissants les uns que les autres - pour les vautours percnoptères, précisons... - ceux-ci ne déniaient pas prêter leur corps à la science, ne fusse que pour endosser une petite balise... On reprend rendez-vous en 2021 !

Trois jeunes vautours percnoptères équipés de balises GPS depuis 2019

En septembre les vautours percnoptères adultes et leurs jeunes de l'année sont partis rejoindre leurs zones d'hivernage au Sahel. Trois juvéniles ont été équipés au nid de balises GPS au Pays Basque. Deux en 2019 : Anhauze et Errobi et un seul en 2020 : Pantxoa.

Anhauze, envolé de son aire le 13 août 2019, était le 7 septembre à Algéciras. La dernière localisation reçue datait du 10 septembre 2019 dans le Sud marocain, non loin de Merzouga. Depuis plus aucune donnée ne nous est parvenue.

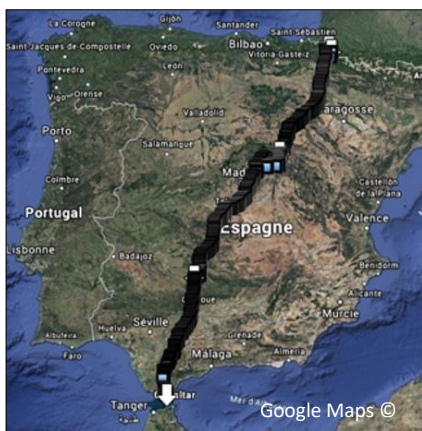
Première et dernière « Vuelta » de Pantxoa ?

Pantxoa, avec un premier vol le 23 août 2020, entame sa migration le 2 septembre et effectue un périple surprenant en Espagne. Après avoir contourné Madrid par le sud, il file à Badajoz, Huelva et franchit la frontière portugaise. Il atteint le cap Sao Vicente puis se dirige vers le nord-est, évite largement Salamanca par l'ouest pour une nouvelle excursion au Portugal par le nord-ouest. Il passe au-dessus de Valladolid, puis de Madrid, rejoint la Costa Blanca et file vers Algéciras ! Il traverse enfin le Détroit de Gibraltar le 23 septembre en 19 mn et 27 s. Ci-après, pour comparaison, le trajet de Pantxoa et celui d'Anhauze beaucoup plus direct.





Périple à travers la péninsule ibérique de Pantxoa –2020.
Ci-dessous, celui d'Anhauze en 2019



Pantxoa passe sa première nuit au Maroc au sud de Tétouan et le 24 septembre au soir, après avoir parcouru environ 300 km, il se pose aux abords du Parc national d'Aguelmame Azigza, au sud d'Azrou (au niveau d'El-Borj). Le 25 septembre la donnée de localisation le situe toujours au même endroit. Cette dernière émission est proche d'un réseau de lignes électriques qui constitue un des points noirs de mortalité des rapaces, identifiés au Maroc.

Peu d'espoir pour la suite, Il aura fait 4 783 km depuis son départ du Pays Basque...



Dernière minute : l'unité de Surveillance et de conservation de la Faune Sauvage du département des Eaux et Forêts de la région de Khenifra (Maroc) s'est déplacée sur le secteur de la dernière localisation de Pantxoa, il y a une vingtaine de jours sans trouver aucune trace. Erick Kobierzyki, le 08/11/20.

Ste Engrâce : Vautour percnoptère P5E

La commune de Santa Grazi abrite une belle richesse en biodiversité. Elle compte actuellement 3 couples de vautours percnoptères ! Un de ces oiseaux a été bagué en 2009 en vallée d'Ossau, il est âgé de 12 ans et s'est installé pour nicher à Santa Grazi. Nous avons repéré ce Vautour percnoptère bagué sur la commune en 2017. Nous espérons le revoir en 2021 !

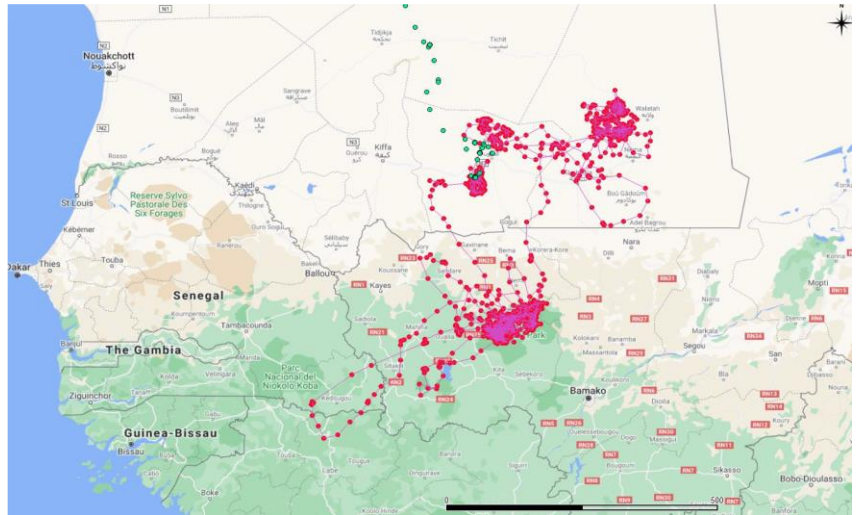


Nous remercions les habitants pour leur accueil et leur intérêt lors de nos suivis Vautour percnoptère et Gypaète barbu.

Le séjour africain d'Errobi

Errobi porte toujours sa balise, actuellement il « réside » dans le sud de la Mauritanie.

Notre jeune vautour percnoptère équipé le 18 juillet 2019 dans son aire du Pays Basque est toujours en Afrique. Après avoir débuté son premier hivernage dans le sud de la Mauritanie puis effectué une incursion de courte durée au Sénégal et en Guinée, il a séjourné dans l'ouest du Mali de mars à juillet 2020, principalement dans la région du fleuve Baoulé (où sont situés une réserve naturelle et un parc national). Puis à partir de la fin juillet, il est remonté dans le sud de la Mauritanie, d'abord dans la région qu'il avait fréquentée l'année passée, puis dans un secteur situé plus à l'est, près de la ville d'Oualata. Mais toujours dans cette bande sahélienne où hivernent de nombreux vautours percnoptères qui pourront peut-être lui montrer le chemin du retour au Pays Basque... Ces déplacements sont sans doute à mettre en relation avec l'évolution des ressources trophiques, elles-mêmes liées à la saisonnalité du régime des pluies. En un an, cet oiseau a déjà parcouru un total de 22 701 km....



Localisations du jeune Errobi du 6 octobre 2019 au 6 octobre 2020, en vert fin de parcours migratoires. Erick Kobierzycki.

Excellent millésime 2020 !

Résultats du suivi de la reproduction du Vautour percnoptère au Pays Basque en 2020

Couples recensés : 15 – Couples reproducteurs : 14
Couple producteur : 14 - Juvéniles à l'envol : 14.

Productivité (14/15) : 0,93 jeunes à l'envol par couple territorial.

Succès de reproduction (14/14) : 1 jeune à l'envol par couple pondeur.

Par comparaison avec les années 2000 à 2017 :

Productivité : 0,62 (n = 301)

Succès de reproduction : 0,74 (n = 252)

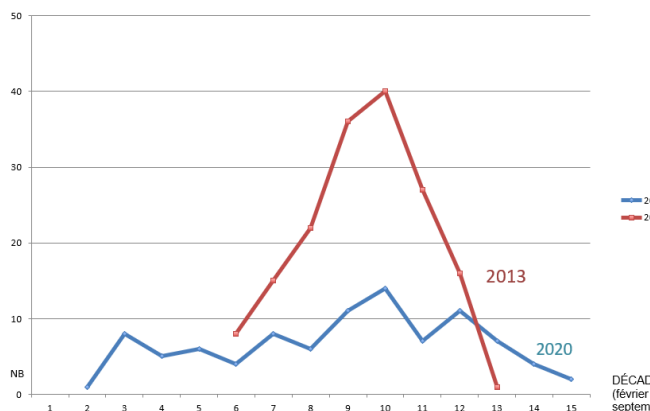
Ces bons résultats ne concordent pas avec ceux du suivi de reproduction du Gypaète barbu, assez moyen cette année : 1 seul jeune à l'envol pour 3 couples territoriaux, ni avec ceux du Vautour fauve sur les sites échantillons avec un succès de reproduction très bas, jusqu'à 25 % pour la colonie la plus occidentale.



Alain Pagoaga ©

Note dortoirs 2020

Au retour des vautours percnoptères, en février et mars, les deux dortoirs D1 et D2 sont fréquentés. Jusqu'à 14 individus sur D1 et 4 seulement sur D2 le 11 mars. Puis D2 reste le seul à être utilisé tout au long du printemps et de l'été avec un effectif maximum de 14 oiseaux le 11 août, bien en deçà des valeurs observées les années antérieures, par exemple 40 individus à la même date en 2013 (voir figure) ou 78 en 2005. Une diminution dont les causes restent largement méconnues alors que le nombre des territoires occupés demeure relativement stable. Certains facteurs peuvent expliquer la désaffection de D1. La fréquence des dérangements liés à l'activité humaine ne cesse d'augmenter et les écobuages répétés sont à l'origine de la mort de nombreux arbres qui servaient de perchoirs nocturnes. Une adaptation de la période et des limites des parcelles soumises au feu sera donc indispensable pour préserver D2. L'absence d'une source de nourriture abondante à proximité de ces deux sites du Pays Basque nord pourrait expliquer leur manque d'attrait par comparaison aux dortoirs espagnols souvent localisés près d'une zone d'alimentation. Mais cette absence ne peut à elle seule rendre compte de la régression numérique observée, une telle source n'ayant jamais véritablement existé près des dortoirs basques... C'est dire tout l'intérêt à poursuivre leur observation régulière et à équiper des individus qui les fréquentent pour connaître leur origine et leurs déplacements.



D'autres migrateurs... 252 cigognes à Donazaharre

Samedi soir **5 septembre 2020** St Jean-le-Vieux a accueilli 252 cigognes blanches pour une halte nocturne. Le lendemain matin 133 cigognes sont posées dans une prairie au milieu des vaches.



Vers 11 h un deuxième groupe tout aussi conséquent arrive. A peine posées les cigognes décollent entraînant les premières dans un ballet aérien au-dessus du village.



Après avoir gagné en altitude, elles poursuivent leur voyage vers le sud.

Rédaction : Saiak

Photos : Alain Pagoaga et François Laspreses

www.saiak.com

